

Présentation du cas

« *Cinéma le Kapédépée* »

le Kapédépée est une salle de cinéma d'art et d'essai fondée à la fin des années soixante dans une ville française de taille moyenne.

Le fondateur de ce cinéma vient de passer le flambeau à ses deux enfants, animés par le même esprit de promotion culturelle et artistique. Pour eux, **le Kapédépée** doit participer à l'épanouissement culturel de ses concitoyens, en mettant l'accent sur le plaisir du partage de connaissances et d'émotions.

Le cinéma est implanté en centre-ville, près du centre historique, dans une vieille bâtisse typique de la région. Hormis quelques travaux de décoration, les locaux n'ont pas été rénovés depuis le milieu des années quatre-vingt-dix.

La ville en question est une ville touristique, où sont organisés en période estivale de nombreux festivals, dans une région dynamique tant sur le plan culturel que démographique. D'ailleurs, pour répondre à une demande croissante, une grande enseigne de la distribution a créé deux ans auparavant un magasin pilote, épicerie d'un nouveau centre commercial plutôt haut de gamme. Face à ce centre commercial, d'autres magasins ont ouvert, complétant l'offre commerciale avec des enseignes d'habillement (C&A, Celio, Du Pareil au Même, Esprit, Besson Chaussures...), de décoration (Casa, Maisons du Monde, Interior's) et de loisirs (Cultura, ...). S'adossent à ces deux centres commerciaux maintenant desservis par les bus de ville des restaurants, une piscine olympique, un stade, un bowling et un multiplexe (Forum Kinépolis), facilement accessibles à la sortie des autoroutes et des grands axes routiers.

Ces récents développements ont conduit à une baisse de la fréquentation en centre-ville.

le Kapédépée quant à lui connaît depuis plus longtemps une diminution du nombre de ses entrées...

Comment endiguer cette diminution de la fréquentation et assurer la survie du **Kapédépée** ?

Annexe

Etude qualitative : perception du public des cinémas d'art et d'essai (Source CNC - Extraits)

Problématique

Le Centre national de la cinématographie a souhaité mener une étude qualitative sur le public du cinéma d'Art et Essai : ses motivations, ses pratiques de consommation, ses perceptions de l'offre, son expérience des établissements et ses attentes. Cette étude a été réalisée par l'institut QualiQuanti.

Méthodologie

Cette étude qualitative s'appuie sur trois réunions de groupes qui se sont tenues au cours du mois d'octobre 2005.

Le premier groupe, réuni à Paris, a rassemblé 7 femmes et 3 hommes âgés de 24 à 54 ans pour une discussion de 4 heures. Le deuxième groupe, organisé à Lille, réunissait 5 femmes et 3 hommes âgés de 23 à 57 ans. La réunion a duré 3h45. Enfin, le dernier groupe, réuni à Nantes pendant 3h45 également, rassemblait 6 femmes et 3 hommes âgés de 30 à 56 ans.

Au cours de ces réunions, ces spectateurs, sous l'égide d'un animateur, se sont exprimés sur leurs expériences et leurs attentes vis-à-vis du cinéma d'Art et Essai.

Le recrutement des participants s'est effectué selon quatre critères :

- être spectateur régulier ou occasionnel de films d'Art et Essai en salles (avoir vu au moins une dizaine de films au cours de l'année 2005) ;
- fréquenter plusieurs salles de cinémas ;
- être âgé de 25 à 55 ans ;
- avec une légère dominante féminine.

Cette phase de réunions a été complétée par une enquête d'approfondissement administrée par Internet auprès de 228 spectateurs Art et Essai. Le questionnaire, d'une durée de 20 minutes, comportait des questions fermées et quelques questions ouvertes dont les réponses ont fait l'objet d'une analyse qualitative systématique.

Avertissement

Comme toute étude qualitative s'appuyant sur des réunions de groupes, cette étude ne fait que restituer des avis exprimés par les spectateurs interrogés, sans aucun parti pris, et les analyses exposées dans ce document ne prétendent à aucun objectif d'exhaustivité.

Le contexte

L'Art et Essai : un cinéma extrêmement valorisé qui suscite un fort attachement

Les origines du goût pour l'Art et Essai sont souvent anciennes et familiales, avec une initiation des spectateurs qui peut remonter à l'enfance, une pratique culturelle et une sensibilité qui se transmettent souvent de génération en génération. Les premières expériences de cinéma Art et Essai sont souvent marquantes pour les spectateurs, qui sont capables de citer plusieurs films les ayant profondément touchés.

Le cinéma d'Art et Essai est porteur de valeurs positives très fortes : la culture, l'ouverture d'esprit, l'expérience artistique, la réflexion, l'émotion, l'exigence, la créativité, etc. Pour les spectateurs, c'est un cinéma qui se veut « oeuvre », qui propose une vision, un point de vue d'auteur, qui touche réellement le spectateur, voire le bouscule dans le bon sens du terme.

Le cinéma d'Art et Essai est vécu par les spectateurs comme une expérience extrêmement stimulante et hautement satisfaisante : c'est un cinéma qui est très fidélisant, amenant un public assidu.

La qualité et la richesse de l'offre Art et Essai en France (étendue du parc d'établissements et programmation) sont perçues par le public comme une véritable chance en comparaison à d'autres pays, notamment anglo-saxons.

L'Art et Essai n'est pas une catégorie objective, elle est potentiellement très ouverte

La catégorie Art et Essai est assez difficilement délimitable pour les spectateurs. Elle se situe entre deux pôles :

- avant tout, la notion d'Art et Essai est principalement définie par une série d'oppositions parfois manichéennes avec le cinéma grand public ou « commercial », avec des critères assez exigeants, puristes, voire un peu élitistes ;
- dans le même temps, elle peut être très ouverte, incluant une grande variété de films, dès lors qu'ils apportent un bénéfice d'ordre artistique, intellectuel et émotionnel, sans exclure nécessairement le plaisir divertissant.

Pour les spectateurs, la notion d'Art et Essai couvre donc une palette très diversifiée de cinémas, entre un pôle « puriste » et un pôle « ouvert », avec des films ancrés dans la sphère « auteur » de façon plus ou moins nette.

Ainsi, ils reconnaissent des films clairement Art et Essai et des films clairement commerciaux mais, entre les deux, existe une nébuleuse de films dont la nature est incertaine. Certains spectateurs acceptent de voir qualifiés d'Art et Essai des films très accessibles au grand public.

Les pratiques spécifiques du public Art et Essai

La programmation des cinémas d'Art et Essai est plus complexe que celle du réseau commercial (une salle sur une semaine, horaires systématiques et fixes,..) : le choix d'une séance Art et Essai est donc plus délicat pour les spectateurs (durée d'affiche plus courte, horaires limités,..).

L'Art et Essai souffre également d'un accès à l'information plus compliqué compte tenu de la dispersion de l'offre. La sortie cinématographique nécessite donc une attitude plus volontariste et demande un effort d'organisation. Dans la pratique, les spectateurs sont parfois frustrés de ce manque de facilité, tout en valorisant cette spécificité d'un cinéma qui « se mérite ».

Une fréquentation multi-salles

Compte tenu de l'offre très abondante à Paris, les spectateurs parisiens et franciliens fréquentent trois salles différentes au minimum. En province, la grande majorité des spectateurs ne fréquentent qu'un à deux cinémas assidûment. Il peut cependant leur arriver de faire plusieurs kilomètres pour une programmation motivante.

Une sortie plutôt solitaire

Alors que les films grand public sont en général vus à plusieurs -en famille, avec des amis-, les films Art et Essai sont plutôt l'objet d'une sortie en solitaire. Cette pratique fait écho à la dimension intime et au mode de réception individuel de ce type de cinéma, en opposition avec la notion de ..culture de masse...

La recherche de la V.O.

Les spectateurs associent fortement la notion d'Art et Essai à la version originale, comme seul moyen d'appréhender l'œuvre originale. Pour un film Art et Essai, ils choisissent en très grande majorité la version originale alors qu'une même proportion d'entre eux peuvent opter pour la version doublée d'un film grand public.

Le DVD : un moyen complémentaire d'accès à l'Art et Essai

La majorité des spectateurs interviewés déclare que leur consommation vidéo n'a pas d'incidence sur leur fréquentation des salles Art et Essai. Plus encore que le grand public, les amateurs de cinéma d'Art et Essai insistent sur le caractère incomparable d'une projection en salle, trop précieuse et irremplaçable pour eux. Le DVD est néanmoins apprécié pour découvrir un auteur, avoir systématiquement accès à la version originale, voir des films qui ne sont pas ou plus programmés en salles, accéder aux commentaires de réalisateurs, etc.

Perceptions du public des cinémas Art et Essai 9

L'Art et Essai et le jeune public

Dans l'image actuelle du cinéma d'Art et Essai, la notion de divertissement et de légèreté est aujourd'hui relativement exclue. Ainsi, de nombreux parents n'associent pas spontanément ce type de cinéma avec des films que pourraient voir leurs enfants. Le cinéma d'Art et Essai comporte pourtant des affinités avec le jeune public :

- des salles plus intimes et à dimension humaine, moins impressionnantes que les grands complexes ;
- une offre importante et variée de films d'animation peu connus des jeunes spectateurs français, alors qu'ils sont déjà bien familiarisés avec ces univers formels ;

- des grands classiques intemporels et universels (ex : *Peau d'Âne*, les Chaplin, ...) toujours en mesure de séduire le jeune public d'aujourd'hui.

Les parents spectateurs attendent des salles Art et Essai des programmations originales, en particulier dans le domaine du film d'animation, et qui soient complémentaires avec les programmes pour enfants accessibles à la télévision.

Les salles qui valorisent bien leur programmation pour enfants trouvent un public fidèle et très satisfait, notamment lorsque les projections sont accompagnées d'une animation, sous forme de goûter ou de discussion pédagogique par exemple. Pour les parents amateurs de cinéma d'Art et Essai, il est très important d'encourager la cinéphilie de leurs enfants.

L'établissement Art et Essai : un lieu « à part »

Les spécificités des salles Art et Essai constituent un aspect important dans les motivations des spectateurs. En effet, l'établissement Art et Essai est vécu comme un lieu à part. Il représente une certaine conception de la salle de cinéma, comme havre de calme et de réflexion, à l'opposé de l'ambiance commerciale, épilétique et publicitaire des complexes grand public. De même, les salles, très souvent anciennes, sont ressenties comme étant chargées d'histoire et de culture. Cette dimension leur confère un charme très apprécié des spectateurs. Par ailleurs, leur dimension « humaine » permet de les identifier comme des lieux intimes adaptés à une réception plus qualitative et plus profonde des œuvres. Eloignée des standards modernes des complexes, la salle Art et Essai apparaît comme un écrin pour une œuvre différente ; elle contribue à affirmer le statut « à part » des films Art et Essai, qui se découvrent davantage qu'ils ne se consomment.

Des salles particulières en termes d'ambiance et de confort

Une ambiance authentique

Pour les spectateurs, l'ambiance des salles Art et Essai est un point de différenciation majeur d'avec les cinémas « commerciaux » : une ambiance plus humaine, moins anonyme, un côté rétro, le charme de lieux chargés d'un vécu, un décorum plus sobre, une dimension culturelle faisant du film la seule motivation.

L'ambiance des salles Art et Essai est en général très appréciée. Elle semble particulièrement satisfaisante dans les cinémas de banlieue parisienne, jugés souvent très conviviaux. En revanche, les spectateurs reprochent principalement un déficit relationnel dans l'accueil, dont ils pourraient attendre, dans l'idéal, une fonction d'information et de prescription sur les films.

10 perceptions du public des cinémas Art et Essai

Le confort physique limité est la contrepartie du bien-être culturel

Le confort des salles Art et Essai est en moyenne jugé beaucoup moins bon que celui des réseaux commerciaux. Ceci est particulièrement ressenti à Paris.

Toutefois, certains spectateurs sont plus indulgents sur le confort des salles Art et Essai car :

- le confort « à l'ancienne » peut jouer comme un signe sympathique participant au charme des salles chargées historiquement ;

- le film prime sur ses conditions de réception : le véritable confort est perçu dans la sobriété qui entoure la réception du film, l'absence de décorum et la déconnexion d'avec un univers consumériste.

Néanmoins, il existe un risque que le confort des grandes salles, de plus en plus modernes, augmente le niveau d'attente des spectateurs pour les salles Art et Essai. Ils sont nombreux à considérer que le confort devrait également être une préoccupation des petites salles Art et Essai.

Les animations : les établissements comme lieux culturels

Les spectateurs sont friands d'animations dans les salles et autour des films Art et Essai. Ces dernières doivent cependant être motivées par une vraie teneur culturelle en lien direct avec le film, et se garder d'aller vers des expressions commerciales.

Les animations les plus valorisées sont (par ordre décroissant d'attente) : la présence de membres de l'équipe du film, les festivals, les avant-premières, les cycles de réalisateurs, les débats avec le public, la diffusion de courts métrages.

Le public

DIVERSITE DES MOTIVATIONS

Cinéma Art et Essai	Cinéma grand public / commercial
Le film vu comme une œuvre, comme le résultat d'un travail	Le film vu comme un produit destiné à divertir et à faire des entrées
Posture de découverte, de rencontre, de réflexion	Posture de consommation Univers de la détente, du divertissement
Le film est choisi personnellement (affection pour un réalisateur, intérêt pour le thème,...).	Un choix davantage social : des films devenus incontournables par la pression sociale et les médias, indépendamment de leur qualité
Un lieu à part, préservé et chargé symboliquement Plus petit, plus intime	Des ensembles standardisés, sans charme particulier mais avec un très bon niveau de confort et des prestations
Un public plus respectueux, plus concerné	Un mode de consommation moins codifié, un public consommériste
Une vraie sélection éditoriale des films, choisis pour leur qualité et leur intérêt artistique.	Une programmation uniforme, sans ligne éditoriale. Sentiment de films sélectionnés pour leur potentiel commercial.
Des motivations d'ordre militant, d'aide à la survie des petites salles	Un choix de facilité
La motivation pour le film préexiste à la motivation d'aller au cinéma : le film est choisi en amont, pour lui-même, et la sortie demande un effort d'organisation	La motivation « d'aller au cinéma » domine : le film est souvent choisi devant le cinéma.
Une forte satisfaction et un effet d'entraînement pour aller voir d'autres films	Risque de déception plus fort quant à la qualité des films
« On va voir un film »	« On va au cinéma »

La perception des salles d'A&E

LES CONNOTATIONS DE L'EXPRESSION « ART ET ESSAI »

Appliquée aux films / au cinéma	Appliquée aux salles
Expérimentaux, ennuyeux, torturés	Salles un peu vieilles
Exigeants, élitistes, intellectuels	Peu confortables, voire rudimentaires, et poussiéreuses
Univers hermétiques, froids, tristes	Petites capacités, confinées
Cinéma passéiste, peu moderne	Public peu nombreux et typé « intello »
Institutionnel, ancienneté, immobilisme	Avec une programmation excluant les autres types de cinémas

Verbatims. Initiation, découverte du cinéma d'A&E

Deux grands modes d'initiation des spectateurs au cinéma d'Art et Essai peuvent être identifiés :

- une initiation qui remonte à l'enfance, souvent assurée par les parents, eux-mêmes amateurs de cinéma d'Art et Essai. Aller dans les salles d'Art et Essai représentait une sortie culturelle et familiale, particulièrement adaptée pour les familles nombreuses compte tenu des tarifs plus attractifs.

« Au studio 43, depuis que je suis toute petite, par ma mère. »

« Les parents qui nous emmenaient assez jeunes. On était cinq donc dans les petites salles, c'était moins cher. Ça vient des parents essentiellement. »

- un goût survenu au moment de l'adolescence ou de la vie étudiante, par la recherche de références propres à soi-même, par un appétit pour l'art, souvent lié à la stimulation intellectuelle procurée par les études, ou encore, par l'initiation par des amis. Le prix moins élevé des places de cinéma dans les petites salles favorise d'autant plus la venue de ce public étudiant.

« Une amie au lycée qui adorait le ciné d'Art et Essai et elle m'a convertie. »

« En étant étudiante, quand je faisais mes études, prix attractifs donc on allait plutôt là et les films US étaient encore plus critiqués que maintenant. »

« Par une amie : au début elle m'a fait découvrir des choses pas trop pointues et j'y ai pris goût. »

« Par mon copain, qui adore et qui m'a fait découvrir. J'allais avec lui et maintenant j'y ai vraiment pris goût moi toute seule. »

Label A&E

Connaissance du label « Art et Essai »

Le label « Art et Essai » appliqué aux films ne représente pas grand chose pour le public. De manière spontanée, les spectateurs ignorent qu'il existe une recommandation officielle « Art et Essai »

décernée par une instance. De plus, les spectateurs disent aborder un film avant tout par son sujet et son auteur, sans se préoccuper de son label Art et Essai. Ainsi, le fait de savoir qu'un film est recommandé Art et Essai n'est ni une motivation ni un facteur d'appréciation du film. En outre, la notion même d'Art et Essai demeure floue.

Les spectateurs supposent que des institutions comme le Ministère de la Culture, ou le CNC attribuent la recommandation « Art et Essai » aux films. Ils considèrent néanmoins que l'attribution du label « Art et Essai » à certains films est positive car elle exprime la reconnaissance de la valeur de certains films, à la manière d'une récompense. De plus, le label est perçu comme allant de pair avec une aide financière pour soutenir ce type de cinéma. En outre, ce label peut être un moyen d'ouvrir et de moderniser l'image de l'Art et Essai avec des films de qualité mais accessibles et attractifs.

**REACTIONS DES SPECTATEURS A LA LISTE DES FILMS RECOMMANDES ART ET ESSAI
2003-2004**

Films jugés Art et Essai	Films jugés « limite », « intermédiaires »	Films jugés non Art et Essai
<i>La Planète bleue</i>	<i>A la petite semaine</i>	<i>La Demoiselle d'honneur</i>
<i>Elephant</i>	<i>Bon voyage</i>	<i>The Eye</i>
<i>Respiro</i>	<i>21 grammes</i>	<i>Hero</i>
<i>Frida</i>	<i>Pas sur la bouche</i>	<i>Swimming-Pool</i>
<i>La Petite Lili</i>	<i>Kiki la petite sorcière</i>	<i>Le Rôle de sa vie</i>
<i>Eternal Sunshine of the Spotless Mind</i>	<i>Nathalie</i>	<i>Solaris</i>
<i>The Magdalene Sisters</i>	<i>5 fois 2</i>	<i>Le Secret des poignards volants</i>
<i>La vie est un miracle</i>	<i>Anything Else</i>	<i>In the Cut</i>
<i>Rois et Reine</i>	<i>Holy Lola</i>	<i>Nos enfants chéris</i>
<i>La Jeune Fille à la perle</i>	<i>Les Egarés</i>	
<i>2046</i>	<i>Monsieur Schmidt</i>	
<i>Clean</i>	<i>Stupeurs et tremblements</i>	
<i>L'Esquive</i>	<i>La 25^{ème} Heure</i>	
<i>Quand la mer monte</i>	<i>Loin du paradis</i>	
<i>Il est plus facile pour un chameau...</i>	<i>Confessions d'un homme dangereux</i>	
<i>Dogville</i>	<i>Les Fautes d'orthographe</i>	
<i>10^{ème} Chambre</i>	<i>Les Lois de l'attraction</i>	
<i>Printemps, été, automne (...)</i>	<i>Petites Coupures</i>	
<i>Carnets de voyage</i>	<i>Dolls</i>	
<i>Les Triplettes de Belleville</i>	<i>La première fois que j'ai eu 20 ans</i>	
<i>Lost in la Mancha</i>		
<i>Coffee and cigarettes</i>		

« Je pense qu'on est pas du tout d'accord sur le terme Art et Essai. J'ai l'impression que pour eux, il englobe quelque chose de très large alors que pour nous c'est quelque chose de très restrictif. »

« Par exemple, Elephant c'est de l'Art et Essai : moi j'ai adoré et c'était aussi un succès commercial. »